



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

IBR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

concile général, tenu à Constantinople l'an 553; mais la personne & la foi d'Ibas n'y furent point flétries. La condamnation de cette Lettre éprouva même des difficultés, parce qu'on prétendit qu'elle avoit été approuvée par les légats du pape dans le concile de Chalcédoine; mais les légats ne s'étoient arrêtés qu'à la manière dont Ibas s'exprimoit, touchant son attachement à la foi & sa soumission aux décisions de l'Eglise; & n'avoient pas prétendu approuver tous les détails de cette Lettre: *Lectâ Iba epistolâ, novimus eum esse orthodoxum.* Le pape Vigile s'exprimoit encore plus clairement, en disant qu'Ibas corrige à la fin de sa lettre tout ce qu'elle peut avoir de défectueux: *Si quid erravit, id sub finem corrigit.* C'est donc l'orthodoxie personnelle de cet auteur, & point celle de sa Lettre qui avoit été reconnue au concile de Chalcédoine. Voy. PÉLAGE I, VIGILE.

IBERNON, (André) Espagnol, religieux de St. François, de la réforme de St. Pierre d'Alcantara, né l'an 1534, se distingua par sa charité, son abnégation, & toutes les vertus de son état, qui le firent béatifier par le pape Pie VI, en 1791.

IBRAHIM, empereur des Turcs, fut tiré de prison en 1640, pour être mis sur le trône après la mort de son frere Amurat IV, dont il eut tous les vices, avec plus de foiblesse & nul courage (voyez HUSSEIN). Ce fut cependant sous son regne que les Turcs conquièrent Candie. Une aven-

ture singulière attira les armes Ottomanes sur cette isle. Six galeres de Malte s'emparèrent d'un grand vaisseau Turc, & vinrent avec leur prise mouiller dans un petit port de l'isle, nommée Calismene. On y trouva un enfant qu'on crut être un fils du grand-seigneur; ce qui parut le prouver, c'est que le Kiflar-Aga, chef des eunuques noirs, avec plusieurs officiers du ferrail, étoit dans le navire; & que cet enfant étoit élevé par lui avec des soins & des respects. Cet eunuque ayant été tué dans le combat, les officiers assurèrent que l'enfant appartenoit à Ibrahim, & que sa mere l'envoyoit en Egypte. Il fut long-tems traité à Malte comme fils du sultan; mais ayant été instruit dans la foi chrétienne, il se fit Dominicain (voy. OSMAN). On l'a connu long-tems sous le nom du P. Ottoman; & les Freres-Prêcheurs se sont toujours glorifiés d'avoir eu le fils d'un sultan dans leur ordre. La Porte ne pouvant se venger sur Malte, qui de son rocher inaccessible brave la puissance Turque, fit tomber sa colere sur les Vénitiens. Elle leur reprochoit d'avoir, malgré les traités de paix, reçu dans leur port la prise faite par les galeres de Malte. La flotte Turque aborda en Candie. On prit la Canée en 1645. Ibrahim, livré à la mollesse & aux plaisirs du ferrail, n'eut aucune part à cette conquête. Les Janissaires, ne pouvant plus souffrir un maître si foible, le déposèrent (& le firent même étrangler, à ce que disent quelques historiens) en 1649.

IBYCUS, poète lyrique

Grec, florissoit vers l'an 540 avant J. C. On dit qu'il fut assassiné par des voleurs, & qu'en mourant, il prit à témoin une troupe de grues qu'il vit voler. Quelque tems après, un des voleurs ayant vu des grues, dit à ses compagnons : *Voilà les témoins de la mort d'Ibycus.* Ces paroles ayant été rapportées aux magistrats, les voleurs furent mis à la question, avouèrent le fait, & furent pendus. D'où vient le proverbe : *Ibyci Grues.* Ce poëte avoit laissé des ouvrages, dont il ne nous reste que des fragmens, recueillis avec ceux d'Alcée par Henri Etienne.

I C A R E, (*Icarus*) fils de Dédale, prit la fuite avec son pere, de l'isle de Crete, où Minos les persécutoit. On prétend que, pour se sauver plus promptement, ils inventerent les voiles de vaisseau. Ce fait a donné lieu aux poëtes de feindre que Dédale avoit ajusté des ailes de cire à Icare son fils. Les historiens ajoutent que ce jeune-homme fit naufrage. Les poëtes ont imaginé que le soleil avoit fondu ses ailes, & qu'il étoit tombé dans la mer, qui fut depuis nommée la *Mer d'Icare* ou *Icarienne*, comme Ovide le dit dans ses *Tristes* :

Icarus Icarias nomine fecit aquas.

On connoît ces beaux vers d'Horace :

*Tentavit vacuum Dædalus æra
Pennis non Homini datis.
Cælum ipsum petimus stultitiâ.*

Voyez DANTE & OLIVIER DE MALMESBURY.

ICTINUS, célèbre archi-

tekte Grec, l'an 430 avant J. C., bâtit plusieurs temples, entr'autres celui de Minerve à Athenes, & celui d'Apollon Secourable dans le Péloponnese. Ce dernier édifice passoit pour un des plus beaux de l'antiquité, mais il faut savoir qu'en fait de temples, les Païens n'ont jamais rien eu de bien grand, ni de bien magnifique. Voyez les *Temples anciens & modernes*, par l'abbé May, p. 8 & 18. — *Journ. hist. & litt.* 15 juin 1780, p. 260.

IDACIUS, évêque Espagnol dans le 5e. siecle, laissa une *Chronique*, qui commence à la 1re année de l'empire de Théodose, & qui finit à la 11e. de celui de Léon, en 467. On lui attribue encore des *Fastes Consulaires*, imprimés plusieurs fois. Le P. Sirmond a publié ces deux ouvrages à Paris, en 1619, in-8°.

IDATHYRSE ou **INDATHYRSE**, roi des Scythes Européens, succéda à son pere Saülle, & refusa sa fille en mariage à Darius, fils d'Hystaspes, roi de Perse. Ce refus causa une guerre très-vive entre ces deux princes. Darius marcha contre Idathyrse, avec une armée de 700,000 hommes; mais ses troupes ayant été défaites, il fut obligé de repasser dans la Perse. Idathyrse est nommé *Jancire* par Justin, l. 2, c. 6.

IDE, (Sainte) comtesse de Boulogne en Picardie, née l'an 1040, de Godefroi le Barbu, duc de Lorraine, épousa Eustache II, comte de Boulogne. Elle en eut Eustache III, comte de cette ville; le célèbre Godefroi de Bouillon, duc de Lorraine, & Baudouin, qui suc-